

LE
MAGAZINE
DES
MÉTIER
D'ART

Ateliers d'Art

DOSSIER

**LA COULEUR
UN MONDE
À EXPLORER**



REPORTAGE

**MARC RICOURT
JULIAN SCHWARZ
SCULPTEURS
SUR BOIS**

Depuis 2003, Julian Schwarz se concentre sur des œuvres «*monoxyles*», faites d'un seul bloc de bois, qu'il travaille avec soin. Un bois (souvent du chêne) qui provient de son environnement proche, dans la campagne bourguignonne.

«*Tout est fait manuellement*»

Marc Ricourt partage la passion pour le travail du bois avec un autre créateur bourguignon. Pour découvrir son atelier, il faut se rendre dans l'Yonne, à plus d'une centaine de kilomètres de Vaux-Saules. C'est là que Julian Schwarz a élu domicile avec son épouse, France, en 2014. Dans la maison familiale, une petite pièce est devenue le lieu de réflexion et de création du sculpteur sur bois. Sur son établi, les outils tranchants sont sagement alignés. Scies, gouges, ciseaux à bois... À côté, un cahier est ouvert, dont les pages sont noircies par de nombreuses esquisses, succession de lignes géométriques, tantôt droites, tantôt courbes. «*Tout commence dans ce cahier, commente l'artiste. Je dessine beaucoup, en espérant que l'un de ces projets tracés au crayon m'inspire et me donne l'énergie pour en réaliser une grande version en bois dur.*»

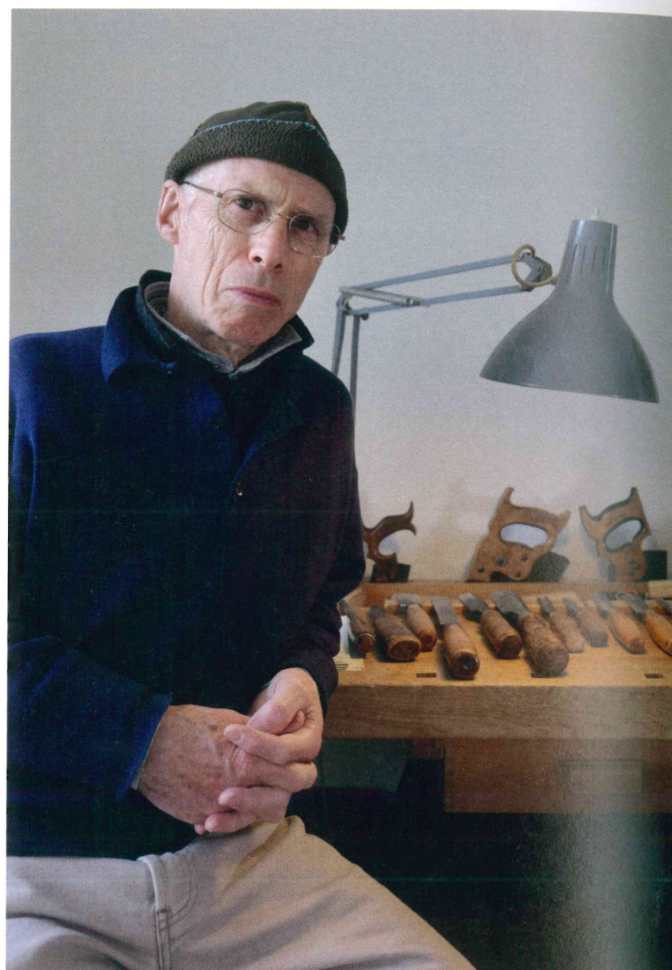
Beaucoup d'essais sur papier ont été « transformés » ces dernières années. En témoignent les nombreuses œuvres présentes dans la maison du sculpteur. Des œuvres qu'il nomme des «*containers*». Certaines ressemblent à des vaisseaux, d'autres à des urnes, tout à la fois massives et délicates. C'est sans machines que Julian Schwarz sculpte ces impressionnantes créations. «*Tout est fait manuellement*», précise-t-il. Avec patience et passion, il guide ses outils pour donner forme aux sculptures, porté parfois par une légère touche d'improvisation. Dans le même temps, il reconnaît avoir toujours en lui





Ci-contre: sculpture de **Julian Schwarz**, *Eleven Square Holes*, acajou de récupération, 35 x 9 x 2 cm, 2020.
Page de droite: sur une étagère de l'atelier, deux grands «*vaisseaux*» en frêne, 20 x 89 x 40 cm, 2010 (en haut), pièces d'étude et le *Tabouret Volutes*, érable, 15 x 30 x 22 cm, 2019 (milieu), les pièces *Petit Merisier*, 15 x 28 x 36 cm, 2005, et *Grand Chêne Percé*, 32 x 64 x 56 cm, 2011 (bas).





Julian Schwarz taillant un « container » percé en bois de chêne, 82 x 45 x 18 cm. Pièce commencée en 2012, mise de côté et reprise en 2021 (gauche). Le sculpteur devant ses outils, achetés pour la plupart d'occasion: ciseaux, gouges, scies, etc. (droite).

« une inquiétude ». Son processus créatif n'a rien d'insouciant, le doute est omniprésent. De quoi renforcer l'exigence du sculpteur face à son œuvre. « *Je suis hanté par l'idée que, lorsqu'une erreur esthétique est faite, ce soit toujours l'artiste qui s'en rende compte en dernier* », confie-t-il.

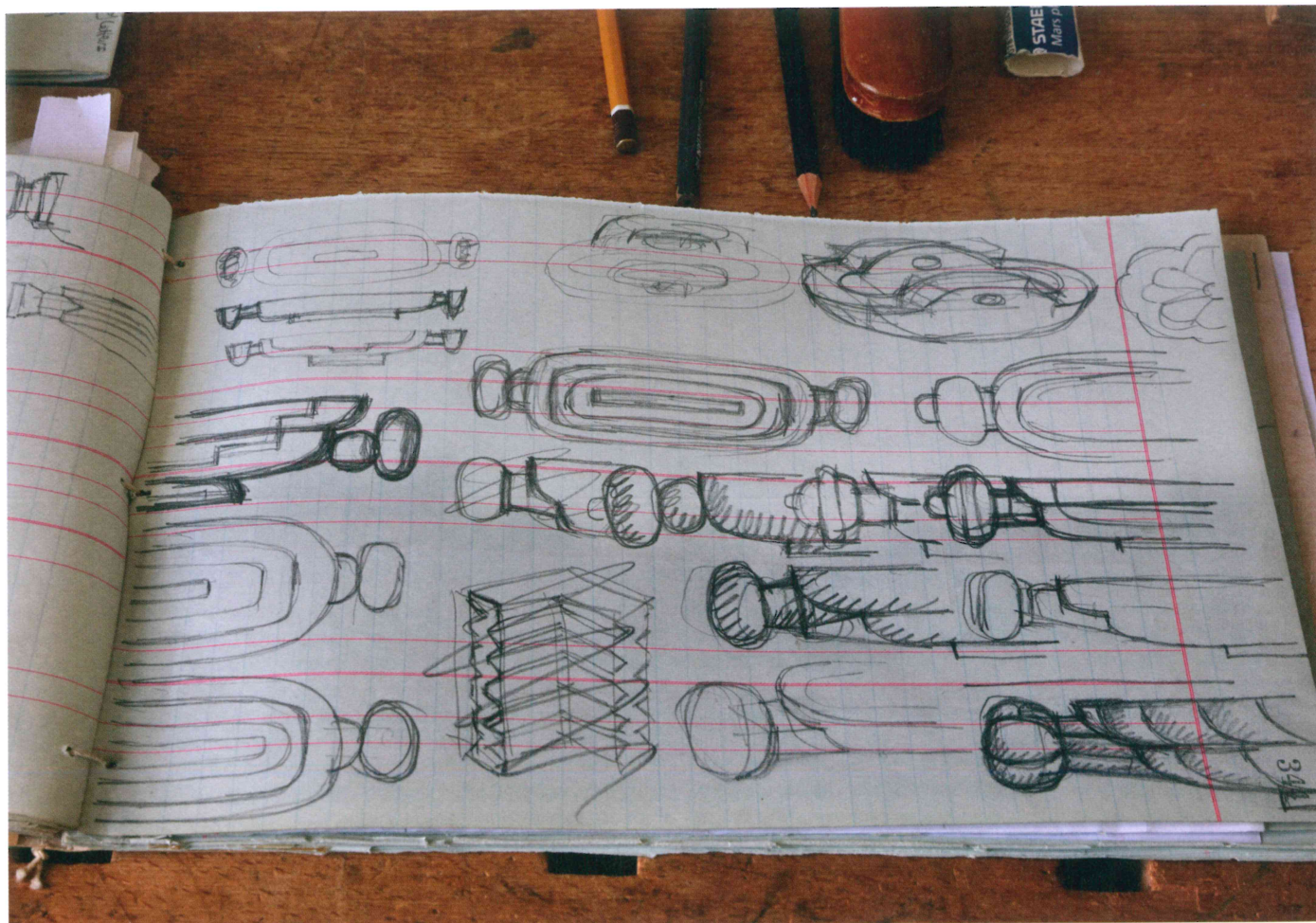
Le travail du bois emplit la vie de Julian Schwarz depuis maintenant plusieurs décennies. Tout a commencé dès l'enfance, dans ce Royaume-Uni qui l'a vu naître en 1949. À Londres, dans les années 1960, il fréquente une école où des ateliers offrent aux enfants un premier contact avec le bois et l'acier. Quelques années plus tard, c'est à la Slade School of Fine Art de Londres qu'il renforce son intérêt pour ces deux médiums. Il fréquente également assidûment les lieux de culture pour s'imprégner et puiser l'inspiration (Victoria and Albert Museum, British Museum...). À sa sortie des Beaux-Arts, il tranche : ce sera le bois. Le matériau est facile à trouver, les outils pour le travailler sont peu onéreux. Ce petit-fils de menuisier débute

alors sa carrière dans le sous-sol d'une ancienne boulangerie londonienne, son premier atelier. D'autres suivront, à travers le Royaume-Uni, avant qu'il ne traverse la Manche pour s'installer en France avec son épouse, en 1990.

Des bois de la campagne bourguignonne

Son cheminement géographique s'accompagne de variations artistiques. « *J'ai commencé par construire des formes géométriques, sphères, cubes, etc.*, indique-t-il. *Mon approche était alors celle d'un ébéniste qui invente ses propres assemblages.* » Après avoir exploré ces formes complexes, il taille ses premiers « containers » puis décide de s'orienter vers la gravure sur bois... Avant de revenir, quelques années plus tard, à ses impressionnants contenants : « *Ce fut comme une seconde chance* », dit-il aujourd'hui.

Depuis 2003, il se concentre ainsi sur ses œuvres « monoxyles », faites d'un seul bloc de bois, qu'il travaille avec soin. Un bois



Dans l'atelier de **Julian Schwarz**, des dessins de « vaisseaux » avec poignées (2021) sur un des cahiers qu'il fabrique lui-même.

(souvent du chêne) qui provient de son environnement proche, dans la campagne bourguignonne. « *C'est enrichissant d'utiliser des essences qui me relient à la nature alentour* », se réjouit le sculpteur. Du travail initial, sur la bille qu'il faut dégrossir, jusqu'aux dernières touches sur sa sculpture, plusieurs mois s'écouleront. Puis les pièces partiront vers des destinations multiples, au sein de collections publiques ou particulières, dans de nombreux musées ou institutions : le Fonds national d'art contemporain français, la Henry Moore Foundation, le musée des Arts décoratifs... Des gravures sont à la Tate Gallery mais aussi au cœur du Victoria and Albert Museum où Julian Schwarz cherchait l'inspiration dans sa jeunesse. Certaines de ses œuvres ont obtenu des distinctions prestigieuses, tel, en 2010, le prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main – Talents d'exception.

Prochainement, des expositions seront dédiées à ces deux artistes. Ne reste plus que la situation sanitaire permette une réouverture des lieux de culture. Les visiteurs pourront alors admirer cet été les sculptures en bois de Julian Schwarz à La Piscine de Roubaix* et trois « vaisseaux » récents au sein d'une exposition du musée des Arts décoratifs de Paris**. C'est en ligne que l'on peut découvrir l'exposition de l'édition 2020 du Loewe Foundation Craft Prize*** dans laquelle est présentée l'œuvre lauréate de Marc Ricourt.

* « Julian Schwarz : de la feuille à l'aubier », La Piscine

Du 26 juin au 5 septembre

** « Un printemps incertain », MAD Paris

Jusqu'au 3 octobre

*** Exposition Loewe Foundation Craft Prize

www.loewecraftprize.com